

## Culture



# Les hommes de fer d'Autriche impériale : art, armes et armures de Styrie

## Au Musée canadien des civilisations à Hull, du 24 novembre 1995 au 15 septembre 1996

Louise Nathalie Boucher et Gérald Baril

Volume 15, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083882ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083882ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA),  
formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne  
d'Ethnologie

### ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Boucher, L. & Baril, G. (1995). Les hommes de fer d'Autriche impériale : art, armes et armures de Styrie : au Musée canadien des civilisations à Hull, du 24 novembre 1995 au 15 septembre 1996. *Culture*, 15(2), 125–126.  
<https://doi.org/10.7202/1083882ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## Museum Review / Muséologie

## Les hommes de fer d'Autriche impériale : Art, armes et armures de Styrie

*Au Musée canadien des civilisations à Hull,  
du 24 novembre 1995 au 15 septembre 1996*

Louise Nathalie Boucher \* et Gérald Baril \*\*

Les appareils guerriers mis en vedette dans cette exposition, du fait même de leur tournée nord-américaine, seront désormais consacrés objets d'art de classe internationale et verront hausser leur prestige déjà élevé. On ne peut nier, cependant, que ces artefacts recèlent une force d'évocation peu commune. Cinquante armures complètes, une armure de cheval, des armes d'apparat, des tableaux votifs, des sculptures et diverses oeuvres d'art composent l'exposition. Ces quelque 300 objets datant du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècles proviennent principalement de Graz, capitale de l'État de Styrie (Autriche), plus précisément du *Landeszeughaus*, un arsenal historique où s'entassent plus de 32 000 pièces.

Les pistolets, arquebuses et arbalètes ornés d'incrustations de type mauresque, sont admirables tant par la précision de l'exécution que par la finesse de l'ornementation. Une tente militaire, entourée de demi-armures de hussards et de fantassins coiffés de bourguignottes brandissant leurs piques, nous transporte au coeur de cette période tardive de la chevalerie. Un bouclier de fer, traversé d'une balle, illustre à lui seul comment les armures devinrent des pièces de musée à l'arrivée d'armes à feu assez puissantes pour les transpercer.

Au plan visuel, *Les hommes de fer* comporte donc des éléments captivants mais dans la plus pure tradition du musée à collection. Il s'agit d'une mise en espace sobre, pour ne pas dire conventionnelle, à des lieues des *Cité-ciné*, *Plein vol...* et autres *Images du futur*. Ici, pas de multimédia. Le seul élément à caractère « audiovisuel » de la muséographie consiste en une trame sonore de musique de la Renaissance, qui incite discrètement le visiteur à ralentir le pas. Outre ses attraits visuels spectaculaires, l'exposition propose des textes pertinents et en quantité raisonnable. Les visiteurs peuvent y apprendre que les tournois, initialement des exercices militaires, sont devenus des combats courtois (les joutes) où la sécurité du combattant était primordiale et où l'on ne cherchait jamais à tuer l'adversaire. Les textes renseignent notamment sur le rôle militaire de l'État de Styrie, un des bastions les plus puissants de la frontière sud-est de l'empire des Habsbourg, grâce entre autres à son emplacement stratégique et à des gisements importants en minerai de fer : « L'absence d'obstacle naturel pour se protéger contre les invasions fit en sorte que la Styrie prit au sérieux son rôle de défenseur des frontières autrichiennes ». Le visiteur intéressé peut également en apprendre sur les fonctions d'apparat des armures et les contraintes de la

\* Musée canadien des civilisations

\*\* INRS-Culture et Société

mode, liées au rang militaire et social du chevalier : « ...l'armure de type Maximilien reproduisait les plis des vêtements; et on créa aussi des armures amples, adaptées aux hauts-de-chausses bouffants du XVII<sup>e</sup> siècle ». Enfin, plusieurs batailles déterminantes (favorables à l'Autriche) sont rappelées à la mémoire : « Menacée par l'expansion de l'Islam et l'invasion des Ottomans, l'Autriche combatta et obtiendra une victoire décisive en 1664 avec la défaite des Ottomans à la bataille de Mogersdorf, en Styrie ».

À l'intention des jeunes, et spécialement pour son séjour au Canada (Québec et Hull), on a adjoint à l'exposition un *chariot d'exploration*, qui permet de se mettre dans la «peau» d'un chevalier en armes et d'apprendre par le toucher. Ce chariot est populaire, paraît-il, au point de voler parfois la vedette aux pièces maîtresses de l'événement. Tous voudraient tourner le filage, couper les mailles, assembler les chaînons et porter le haubert. Grâce aux pièces manipulables, les animateurs obtiennent facilement l'attention des jeunes, qui retiendront leur vie durant qu'un haubert en cotte de maille est fort lourd, tout en étant étonnamment flexible.

De plus, à l'intention des internautes qui s'intéressent tout de même au passé, le Musée canadien des civilisations a créé un site Web<sup>\*</sup> offrant des renseignements complémentaires à l'exposition, entre autres sur les stratégies de défense de l'Autriche, de même que sur l'art, les armes et les armures.

En somme, il s'agit là d'une exposition de qualité, selon nous une occasion unique d'approcher, par ces témoins privilégiés que furent les « hommes de fer », la période de la transition du Moyen Âge aux temps modernes en Europe.

\* Adresse de la version française

<http://www.cmcc.muse.digital.ca/cmc/cmcfra/aus00fra.html>

\* Adresse de la version anglaise

<http://www.cmcc.muse.digital.ca/cmc/cmceng/aus00eng.html>